



Membre de la Fédération Française des Associations des Chemins de St Jacques de Compostelle -FFACC-

Adresse postale : **Maison des Associations, 31 rue du Cormier 17100 Saintes**

Contact président : **06 33 13 08 99** ou ultréiasaintes@laposte.net - www.compostelle17.fr

Refuge pèlerins : **06 73 56 94 04**, 11 rue St Eutrope à Saintes. Antenne La Rochelle : **06 26 46 19 10**



Sommaire :

ÉDITO, p 1

Sur le CHEMIN, p 2

ÉCHOS du REFUGE, p 3, 4

NEUILLAC, p 5, 6

AG FÉDÉRATION, p 7, 8

Réunion BALISAGE, p 8, 9

CONFRÉRIES, p 9

St BRICE, BOURG-CH, p10

NOTRE EXPO, p 11, 12

INFOS, LIBRE EXP., p 13

AGENDA, p 14

Édito du président



Une année va se terminer, une autre suivra...

Il en est ainsi depuis la nuit des temps.

Que penser et dire de ce millésime 2019 ?

Notre pays a traversé des crises après les injustices que les gilets jaunes ont dénoncées pour une meilleure vie des Français, celle du Brexit annoncé avec toutes les perturbations qui en découleraient, celle des retraites avec la fin programmée des 42 régimes spéciaux, la disparition de nos soldats partis en Opex -opérations extérieures- et de nos policiers, gendarmes et autres fonctionnaires dans l'exercice de leur fonction, après la réaction des victimes de violences sexuelles, conjugales, les malversations, etc.etc.etc. ...

Que pourrait en dire le pèlerin ?

Apparemment détaché de tout cela durant son périple, ses pensées lorsqu'il chemine, vont-elles vers ses semblables ? Il est certain qu'un grand nombre n'est pas forcément branché sur les médias. Pas de télévision, pas de radio ni d'auto-radio, il peut quand même se tenir au courant des grandes nouvelles. Si le sujet est abordé il n'a pas oublié ce qui se passait avant de partir. Le Chemin, efficacement, permet la déconnexion. Avoir fréquemment des nouvelles de son environnement affectif lui suffit souvent. Le reste, il le verra suffisamment tôt, aussi il profite de l'instant présent, à chaque pas, au détour de chaque virage, au sommet de chaque colline. Il découvre, comme la plupart des marcheurs, des paysages nouveaux, voit des têtes inconnues, souvent parlant une autre langue, mais, surtout, ne voit plus les mêmes qu'avant de partir. Ne doutons pas qu'il sera bien content de les retrouver ces têtes familières qu'il a laissées avant son départ, mais ce sera à son retour. Par contre, celles des hiérarchies pesantes, des voisins turbulents, de la belle-famille envahissante, non. Ne parlons pas des matraquages quotidiens de pubs, de propositions phoniques récurrentes, ajoutés aux cohues, aux embouteillages, et la liste est non exhaustive. Il n'est vraiment pas pressé de retrouver tout cela. Peut-être même, a-t-il tout oublié, sur le Chemin...

Au retour, se reconnecter pourrait être un peu difficile. Aura-t-il résolu son ou ses problèmes, ou pourra-t-il tirer un trait sur un passé douloureux ? Assouvi ses besoins d'évasion ? Beaucoup de pèlerins partent à la suite d'un accident de la vie, inutile de citer tous ceux qui jalonnent l'existence d'un humain, pour y vivre cette "aventure" dans le but d'y remédier. En fait, comme le suggère la pensée bouddhiste "*Ne cherche pas le bonheur chez les autres, tu ne le trouveras pas car il est en toi...*". C'est peut-être donc le bon moment pour lui de se poser les bonnes questions :

Qui suis-je ? Où vais-je ? Qu'est-ce que j'attends de la vie ?

C'est peut-être sur ce Chemin, avec une profonde introspection qu'il trouvera en lui-même les réponses. Peut-être est-ce pour cela que des pèlerins affirment préférer marcher seuls, confrontés à eux-mêmes et seulement. Mais patience, c'est un peu comme notre mémoire. Elle fonctionne comme un scanner et nombreux sommes-nous à en avoir fait l'expérience, cela, sans nous en rendre compte. Lorsque nous cherchons à nous souvenir de quelque chose et que nous n'y arrivons pas aussitôt, il y a un mécanisme en nous qui se met en marche, et qui cherche, qui cherche, et puis la réponse survient souvent après un moment plus ou moins long, un moment où nous ne nous y attendons pas, parfois le lendemain. Et nous sommes heureux parce que l'info nous est revenue.

Sur le Chemin, par une méditation naturelle et souvent inconsciente, des réponses à nos attentes et à nos questions arrivent aussi. Le temps fait son œuvre. Il suffirait donc de patienter, alors ?

Les pèlerins "millésime 2019", sans avoir dévoilé leur motivation nous ont fait rêver par leurs récits. Gageons qu'en 2020 il en soit encore ainsi, en plus grand nombre aussi, et que nous puissions les accueillir dans de meilleures conditions encore.

Bonnes fêtes de fin d'année. Robert Souris



Ce jour-là, avec Marie-Paule nous faisons étape à Sangüesa. Depuis Jaca, nous retrouvons chaque jour une pèlerine marseillaise, Marie-Noëlle, avec qui les fous rires et l'humour étaient de rigueur. Arrivées de bonne heure, nous posons nos sacs dans un refuge fort sympa. Nous interrogeons l'hospitalière pour savoir s'il y a un office ce soir -nous sommes dimanche-, celle-ci nous indique une messe à l'église Santa Maria la Real à 19h. Nous sommes un peu gênées vis-à-vis de Marie-Paule quelque peu allergique à la religion, mais celle-ci nous donne un «bon de sortie» et nous attendra pour dîner.

18h, nous voilà parties vers l'église qui n'est qu'à 500 m du refuge. Inutile de dire que nous sommes largement en avance et j'avertis Marie-Noëlle que nous risquons fort d'avoir droit au chapelet. 10 mn plus tard nous sommes devant l'église et son portail roman magnifique, mais clos. Bizarre, mais nous nous asseyons sur le côté en attendant l'ouverture... Cela nous paraît louche, surtout que l'on entend sonner les cloches de l'église Santiago située à l'autre bout du vieux centre. Il n'arrive pas de chrétien et la porte ne s'ouvre toujours pas.

Une voiture de police s'arrête à nos pieds, nous sautons à la portière comme un seul homme -pardon, une seule femme-, et l'unique occupant, un peu surpris mais souriant, nous ouvre sa vitre pour s'informer de notre requête. Comprenant vite, malgré notre pauvre espagnol, il nous informe que nous ne sommes pas à la bonne église ! Hilares, nous le remercions chaleureusement et nous voilà reparties à travers la ville vers l'église Santiago, pour la messe de 19h30.

Nous pénétrons discrètement par l'allée latérale et nous installons au 7^{ème} rang. Il n'y a encore personne dans l'église obscure. Marie-Noëlle me suggère d'avancer d'un rang, ce que nous faisons, et nous asseyons sur un banc bloqué entre l'allée centrale et un énorme pilier.

À peine installées, le prêtre arrive pour diriger la récitation du chapelet. L'église se remplit lentement, mais uniquement derrière nous. Idem de l'autre côté de l'allée. Mes yeux sont attirés par un trépied posé devant les marches conduisant à l'autel, je me dis alors qu'il a dû y avoir un enterrement cet après-midi.

Alors que je me fais cette remarque, Marie-Noëlle

se penche vers moi et me chuchote : « *c'est bizarre que personne ne s'asseye devant* », je lui réponds que c'est peut-être réservé aux bourgeois de la ville, « *oui, mais ils devraient arriver* » me dit-elle inquiète, « *on ne devrait peut-être pas rester là* »... Je n'oserais pas vous dire quelle a été ma réponse sur le vide des 1ers rangs... sauf que cela nous a fait piquer un fou rire !

À ce moment-là, le prêtre qui avait disparu, ressort de la sacristie avec l'aspersoir. Aïe, nous échangeons un regard inquiet, c'est bizarre qu'il aille vers le fond de l'église avec son goupillon. « *Je sens qu'il va se passer quelque chose de pas ordinaire* », dit Marie-Noëlle. Impression confirmée lorsque, tournant la tête vers le fond, je vois arriver des gens avec des gerbes plein les bras, suivis par un cercueil. Horreur ! Coincées comme des rates, le pilier faisant obstacle à toute fuite, nous ne pouvons pas non plus partir discrètement par l'allée centrale. Nous allons assister à un enterrement !!

La famille éplorée prend place sur les deux premiers rangs de la nef...devant nous. Il y a une bonne centaine de personnes... derrière nous..., visiblement des

paroissiens habitués.

En fait, c'est vraiment la messe du dimanche qui est célébrée, le prêtre qui porte les ornements verts du temps ordinaire, ne fera qu'une courte homélie au début de l'office et bénira le cercueil à la fin, avant de bénir l'assemblée. Est-ce l'usage en Espagne ? Nous n'avons pas eu la réponse. Cependant c'était une première pour nous de communier devant le cercueil d'un défunt que nous ne connaissions pas ! En revanche nous avons eu la réponse à toutes nos interrogations du début de séance. Désormais, nous nous méfierons lorsqu'un trépied sera présent devant l'autel, et que les 1^{ers} rangs seront désertés par les fidèles.

Retour au refuge à 20h45. Heureuses d'avoir partagé cette messe unique, nous en rions toute la soirée, laissant Marie-Paule perplexe, en dehors du coup et... affamée !

Brigitte B. avec la complicité de Marie-Noëlle



Sangüesa, église Santiago



J'ai trouvé un matelas de 80 sur un lit de 90.

Que font donc nos pèlerins après notre départ ? *Michèle E.*

Le refuge n'offrant plus de place disponible nous recevons chez nous une jeune femme. Elle ne possède pas de credencial aussi, je lui en délivre une.

Durant le repas, elle nous explique que partie de Fenioux elle avait pour destination St-Genis de Saintonge pour y rejoindre, dans une habitation, des gens de connaissance. Et pour but : partir faire le tour du monde, en globe-trotteuse...

C'était donc pour tester ses capacités qu'elle faisait ce périple. Je me dis alors que je serai plus vigilant à l'avenir de manière à ne pas renouveler ce genre d'expérience. *Robert S.*

Un individu se présente, d'apparence bizarre. Je ne lui fais pas confiance et je lui refuse l'hébergement. Il n'est vraiment pas content, prétextant que nous lui avons délivré une credencial un autre jour. Il reste devant, en interpellant d'autres personnes. J'appelle du renfort, finalement il ne dormira pas dans notre refuge... *Marie-Claude M.*

À deux reprises, deux hospitaliers signalent que le Refuge est partiellement inondé du fait de pluies importantes. Le système d'évacuation des eaux pluviales étant de mauvaise conception, l'eau pénètre par la porte d'entrée et aussi par la fenêtre. Ce ne sont pas les premières fois. L'incident est signalé à la Mairie.

Le 30 octobre, avant-dernier jour d'ouverture du Refuge, occupé, nouvelle inondation.

Le 31, dernier pèlerin reçu. Le paillason de l'entrée regorge d'eau. La grande pièce n'a plus de courant. Le disjoncteur n'arrête pas de sauter. La nuitée sera offerte à notre hôte.

L'incident est signalé à la Mairie. Un courrier est fait. Notre Refuge est fermé par décision du Conseil d'Administration du 9 novembre. Pas de nouvelles à ce jour -1er décembre-. *Robert S.*

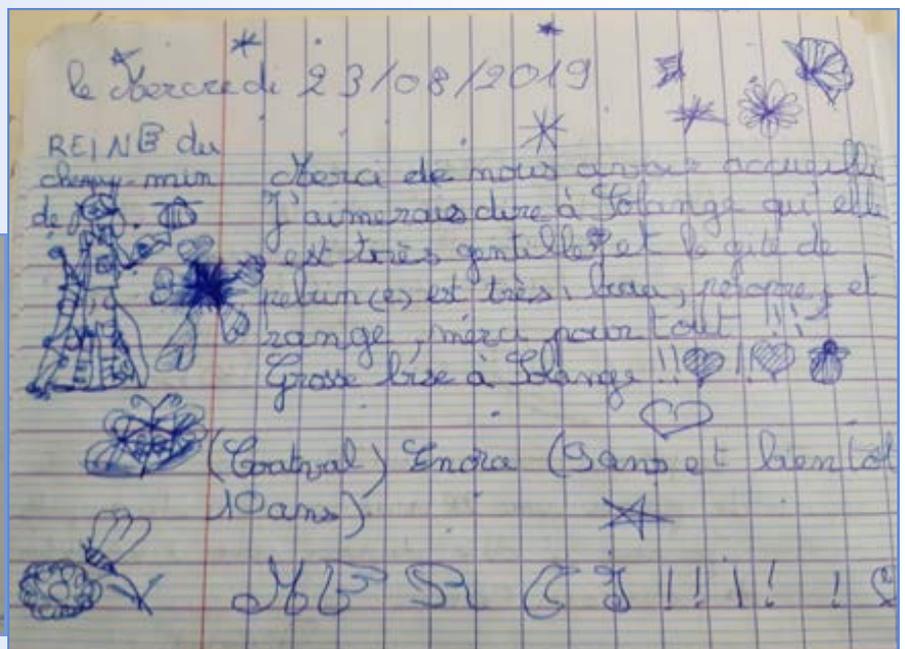
Le 7-4 : À ma prise de fonction d'Hospitalière, j'ai constaté qu'avec un seul pèlerin d'inscrit, la poubelle était pleine et il y avait trois tasses !

Parfois, la nuit, surtout après notre départ, il y a des choses qui se passent dans notre Refuge, à notre insu... *Brigitte B.*

Le 21-06 : La veille, le Refuge était plein. Il y avait 7 personnes.

Un couple de Français est arrivé après le départ de l'hospitalier. Une Hollandaise aurait couché par terre dans l'entrée... *Marie-Claude M.*

Les pèlerins s'expriment...



L'accueil des pèlerins par les hospitaliers s'est terminé comme prévu le 31 octobre et déjà le 10 novembre, ils étaient sollicités pour le traditionnel repas offert par l'association, afin de les remercier de leur dévouement et de leur disponibilité.

Cette année, le président avait choisi la commune de Port d'Envaux comme lieu de rendez-vous.

C'est par un temps à la fois très maussade et marqué de rayons de soleil ardents que nous nous retrouvâmes une vingtaine vers midi au restaurant "Le Gabarier" pour profiter de cette invitation. C'est avec plaisir que nous avons découvert la nouvelle conception des lieux qui ont été repris récemment par une nouvelle équipe.

Nous avons dégusté avec délice l'apéritif maison, une belle entrée : une assiette avec plusieurs petits hors d'œuvre dont un avec du foie gras, un choix de viande, entre un émietté de pintade et un bar. Grand succès du bar qui l'a emporté avec 15 voix, suivi de la pintade avec 4 voix et d'un repas adapté avec une voix. Puis, arriva un beau dessert, « mousse à la framboise », délicieux... Le tout arrosé de trois vins.



Ce fût un moment convivial pendant lequel Jacqueline, la présidente d'honneur, félicita les hospita-



liers et ensuite chacun put échanger avec ses voisins, partageant ses expériences sur le chemin ou au refuge.



En milieu d'après-midi, nous nous sommes dispersés, les uns pour une destination personnelle, les autres pour la découverte du site stupéfiant, car unique au monde, des « Lapidiales ». *François C.*

Dernière minute!..
Suite à la visite de Jacques Clouteau, gérant de Miam-Miam-Dodo, il nous est annoncé qu'un guide "Voie de Tours" sortira fin 2020...

En 2019...les Hospitaliers ont accueilli...493 pèlerins, c'est un peu moins que l'année dernière,* 520 et qu'en 2015, 545 ...-année record pour nous-
* « canicule, gilets jaunes » ?

Depuis 2012, nous accueillons, en moyenne 505 pèlerins/an...Sachant que l'on estime au double le nombre de marcheurs passant par Saintes chaque année...



Nous sommes une petite quinzaine ce dimanche matin à Neuillac, près de la mairie. Au programme de la journée : deux circuits qui vont nous faire passer de 45 à 105 mètres d'altitude le matin et de 45 à 30 mètres l'après-midi. Un dénivelé suffisant pour nous faire passer des cultures et prairies en zone basse jusqu'aux parties hautes où la vigne domine largement. La journée promet d'être chaude.



au loin, se dresse le moulin d'Arthur et ses ailes déployées. Ce sera notre première halte.



Entièrement construit en pierres de taille au 19ème, restauré en 2009 et équipé de sa toiture et de ses ailes, il se dresse fièrement sur le petit promontoire à partir duquel s'offre une vue panoramique remarquable. Quatre tables d'orientation et d'information plongent le visiteur au cœur de ce paysage très varié.



Nous nous élevons vers Sainte-Lheurine à travers les vignes dont les grappes de couleur presque dorée du cépage Ugni Blanc annoncent une vendange proche.

Devant nous,

son nom à Sancta Leverina, vierge et martyre de Grande-Bretagne au Vème siècle. L'église qui lui est



consacrée date du 12ème siècle, elle a été presque entièrement reconstruite aux 15ème et 16ème siècles. Massive, faite pour résister aux intem-

péries, elle offre une façade asymétrique dotée d'un portail ogival et d'une porte de style renaissance. L'édifice initial a été modifié par une extension de la nef avec édification d'un clocher et d'une chapelle consacrée à la Vierge. Avec ses fenêtres en plein cintre, le mur sud reste le seul vestige de la construction originale de style roman... Parmi les curiosités, citons la litre seigneuriale qui court sur une partie des murs.



L'église, comme celles de Neuillac et de Neulles que nous visiterons dans la journée, est classée monument historique depuis le début du siècle dernier.

Nous descendons vers le Villier -petite rivière de 8 km qui rejoint le Trèfle vers Romas- que nous longeons avant de reprendre les sentiers à travers cultures et vignes vers Neuillac.

Là, nous sommes accueillis par M. Gironière, maire de la commune, qui nous fait un exposé très intéressant sur les travaux récents de restauration de l'église Saint-Pierre. Construite au 12ème avec une nef unique, elle a été modifiée au cours du temps par l'ajout d'une nef en bas-côté prolongée d'une chapelle. Les deux nefs communiquent par de larges baies basses à arcs brisés. Le portail principal polylobé est flanqué de deux baies aveugles. Une ligne de modillons finement sculptés court au-dessus.



Des travaux de restauration ont été entrepris de 2013 à 2015. Menés sous la conduite d'un architecte des monuments nationaux, ils ont abouti à un édifice d'une grande beauté.



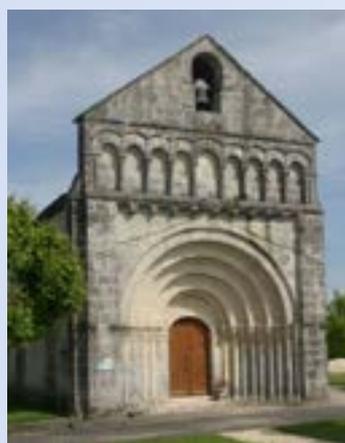
Nous profitons de l'ombre de l'église pour le pique-nique et repartons vers 14 H. Notre premier arrêt sera le point d'information édifié sur une ancienne voie romaine secondaire.



La voie Saintes – Lyon, construite sous Agrippa à la fin du dernier siècle avant Jésus-Christ, est la plus importante de notre région. Saintes et Périgueux étaient aussi reliées par une voie, passant près de Cognac, appelée le « chemin Boisé ». Il y avait aussi une voie secondaire, sur laquelle nous nous trouvons, qui passait par Pons puis Guimps en Charente.

Sur ce site, des panneaux décrivent la circulation et des éléments de vie sociale à l'époque ; une reconstitution tente de nous montrer les diverses couches de matériaux constituant la voie romaine.

Puis nous arrivons à Neulles et visitons l'église Notre-Dame de l'Assomption. Elle remonte au 11ème siècle avec des aménagements aux 12ème et 13ème - reconstruction du chœur surélevé et voûté- et un agrandissement au 14ème -adjonction d'une chapelle au nord-. La façade présente deux niveaux : celui du



bas avec un portail à quatre voussures, surmonté par des modillons séparés par des métopes aux motifs floraux ; celui du haut comporte dix colonnettes reliées par des arcs cintrés. En haut du pignon une baie porte la cloche.

Nous continuons vers le sud pour traverser le

Trèfle sur un petit pont de pierre. Ce cours d'eau de

47 km prend sa source en Charente et rejoint la Seugne à Mosnac. Notre sentier nous laisse voir les restes d'un ancien moulin dit



« moulin de Coterelle » et nous traversons à nouveau la rivière dont le lit est complètement sec.

Nous sommes au lieu-dit « Pont romain »- qui est en fait un pont médiéval



destiné au passage d'un âne ou de piéton-. Très largement submergé lors des inondations hivernales, ce pont a inspiré Jacques Dassié, aviateur et pratiquant l'archéologie aérienne, qui nous raconte la légende de la construction de ce pont, sur son site :

<https://archaero.com/ponts.htm>,



Bernard nous conte la légende du « pont romain »

Nous repartons vers Neullac sous un soleil de plomb que notre passage dans les bois de Parpaillon et des Combes tempère un peu et rejoignons la D250.



Là, nous passons près d'une borne géodésique, l'une parmi les 80000 qui constituent le réseau géodésique secondaire français. Ce réseau permet de situer

très précisément les coordonnées d'un point -par triangulation entre plusieurs bornes- même si le GPS fait cela directement maintenant !

Et nous arrivons à Neullac où un rafraîchissement bien mérité nous attend ! En pèlerins « bien organisés »...nous sommes tous ou presque, gourde à sec,... et...déshydratés !

Les organisateurs...sous la plume de Bernard B.



Les 11,12 et 13 octobre, Robert et moi-même, nous nous sommes retrouvés à Cahors, pour l'Assemblée Générale de notre Fédération -FFACC-.

Vendredi 11, de notre hébergement, nous voilà partis pour la réunion des Présidents prévue à 16h30 à la Mairie de la cité. Comme notre Fédé rencontre quelques difficultés, c'est un bureau provisoire qui officie : suite à la motion des Présidents approuvée à 75%, sur 10 membres du CA, 8 ont démissionné, du fait du grave désaccord au sein du bureau. Celui-ci est révoqué intégralement, à l'unanimité -art. 11 des statuts-. Réduit à 2 personnes qui n'ont pas démissionné, il se trouve donc dans l'impossibilité de fonctionner.

Évocation des dégâts, et grande interrogation sur la future gouvernance, les moyens et finalité. Nouvelle élection dimanche 13 où 10 nouveaux membres seront élus à bulletins secrets avec une volonté de travailler ensemble.

Vers 18h, Maurice et Marie Claude Papin nous ont rejoints pour partager le buffet froid à l'office du tourisme, avant de nous rendre à un concert d'orgues à la Cathédrale qui fête ses 900 ans.

Samedi 12, 8h30, début de l'AG, Sylvain Penna, après accord unanime, fait office de Président et la dirige d'une main de maître. 35 associations sur 45 affiliées, l'Assemblée peut délibérer.

La parole est donnée aux représentants des fédérations amies. L'Allemagne, -W. Manfred-, l'Espagne qui prône pour élargir l'esprit du Chemin de Saint Jacques avec les fédérations européennes, faire ressortir notre amitié et notre culture, faire grandir nos chemins, chemins accessibles et durables, chemins culturels et Jacquaires ; et l'Angleterre, « confrérie de St James ». Lecture est faite de plusieurs courriers des autres Fédérations, Belge, Suisse et Pays-Bas.

Puis la parole est donnée aux Officiels locaux, 1er Adjoint au Maire, Député..., au représentant de Webcompostella, à l'ACIR, à la Fédération Européenne, à JC Benazet pour les 30 ans de sa chanson Ultraïa, que l'on a entonnée à la moindre occasion, et à d'autres personnes non moins importantes mais non retenues. Il est 10h15, la pause est nécessaire car l'ordre du jour est chargé. Les café et thé coulent à flots, accompagnés de gâteaux.

Présentation par Y. Latau du projet « Milles Mains à la Pâte » qui travaille sur la réfection et l'entretien des chemins dans le Lot, une journée dans

l'année sur plusieurs chantiers avec une main d'œuvre impressionnante. Cela donne des idées.

Présentation du projet de la credencial commune. Elle représentera la partie laïque et la partie religieuse, une page vierge sera réservée aux associations et ceci dans le but d'éviter sa commercialisation par internet. Elle est adoptée et sera finalisée très bientôt. Il est aussi question de la formation des Hospitaliers.

Notre repas de midi est pris sur place, ce qui permet à quelques uns de voir Jacques Clouteau présenter son "Escargoline" prévue pour les handicapés qui voudraient faire le Chemin.



14h, présentation du rapport des Hospitaliers et de l'Espace Europa Compostela du Puy-en-Velay. Lecture des rapports moral et d'activités; après le travail...la détente. Nous partons en deux groupes d'une cinquantaine de congressistes et accompagnants pour une visite commentée de Cahors au fil de l'eau et ensuite en petit train pour la partie terrestre. La journée

se termine par un repas pris en commun, un retour "digestif et folklorique" dans la nuit noire vers nos hébergements, erreur d'aiguillage mais cela nous a permis d'emprunter ce bel édifice qu'est le pont Valentré



merveilleusement éclairé.

Dimanche 13, « il est 8 heures Monseigneur » et la matinée est chargée. La parole est donnée à Michel FRAISSE, président de l'association qui nous accueille. Rapport financier, approbation des comptes-rendus, budget prévisionnel, assentiment général. Montant des cotisations et des credencials inchangé.

Cinq nouvelles Associations demandent leur adhésion, « À la Croisée des Chemins »-Lourdes-, « Compostelle 53 », « Association PACA CORSE », « Via Arvena » -Clermont-Ferrand-, « Chemin St Jacques en Bourbonnais »-Sauvigny-; et sont acceptées à l'unanimité, portant ainsi notre groupe à 50.

Annonce de la prochaine AG à Orléans en 2020, les 6, 7 et 8 novembre.

Élection à bulletins secrets des nouveaux administrateurs. Avec la présidente de Rouen, nous avons procédé au dépouillement. Sont élus pour un an :



A. Cardinet (45), Fr. Neveux (45), Ph. Dionnet - Vézelay-, M. Jeanson -ARA-, J. Monneret -ARA-, JM Robinet -28-, M. Suchaud -28-, M. Tassel -Var-, J. Torguet -33-, JP Villon -Rouen-.

Sans plus attendre, fumée blanche, c'est **Annie Cardinet**, d'Orléans qui est élue présidente et qui fait son premier acte en signant la convention avec J. Clouteau de Miam-Miam-Dodo.

Le nouveau Conseil se réunira début novembre pour la distribution des postes.

L'Assemblée Générale 2019 se clôturera par une messe en la Cathédrale et un repas en



commun.

Nous souhaitons que notre Fédération continue de fonctionner dans de bonnes conditions et puisse nous aider dans nos projets futurs. Ce fut en tous cas l'occasion pour nous quatre de visiter ou revisiter cette belle cité qu'est Cahors, d'y goûter du bon vin, et même d'en rapporter. Un grand merci à nos amis Cadurciens pour ce bel accueil.

Fin de ces 3 jours et retour dans nos chaumières.

Solange avec Robert

VOIE DU NORD DU St JACQUES EN 17 ET VARIANTE SAINTES-PONS

Suite à la demande de balisage de la variante Saintes-Pons, Carine Pecon, agent départementale ayant en charge les Chemins de Compostelle en 17, a demandé à rencontrer des membres de notre association pour discuter de la variante Saintes-Pons dite "Voie des Églises Romanes", et des Chemins en Charente-Maritime, plus particulièrement de la Voie Nord.

Ce fut fait le 5 novembre avec François Turpin, initiateur de la variante Saintes-Pons, Christian Emery, responsable de la commission Chemins en notre Association, et moi-même.

Au cours des discussions, très agréables, nous lui avons fait part des problèmes rencontrés par les pèlerins arrivant de Mauzé-le-Mignon et s'égarant régulièrement à la sortie de Surgères, pour ceux qui désirent descendre ensuite par Tonnay-Boutonne, St Savinien et Taillebourg. De nombreux témoignages en font état, émanant tant d'hébergeurs que de pèlerins.

Le 6 novembre, nous recevions ce message de Carine Pecon.

Concernant la Voie Nord du Saint-Jacques - venant de Vendée-:

Lors de l'établissement de notre schéma départemental des véloroutes voies vertes et randonnées en 2016, nos Élus ont entendu qu'il était nécessaire de baliser une voie secondaire pour orienter les pèlerins jusqu'à la Voie de Tours. Ils ont décidé que le Département baliserait de Mauzé-sur-le-Mignon à Saint Jean d'Angély. Saint Jean d'Angély étant une ville reconnue pour son patrimoine historique. Une carte dépliant sera éditée pour le printemps prochain.

Le balisage de cette voie a été réalisé au court

du printemps 2019 par le Département.

Il est contre le fait de baliser physiquement d'autres chemins, même si nous sommes entièrement conscients que c'est au pèlerin que revient le choix du parcours. Le Département est favorable à la diffusion du tracé Surgères ==> Saint-Savinien sur votre site internet, ce que vous faites déjà.

Malgré cela vous avez des remontées négatives des hébergeurs et pèlerins qui sont, soit contraints d'aller jusqu'à Saint Jean d'Angély, soit ne trouvent pas les hébergeurs à Archingey notamment.

À l'heure du numérique, de nombreux pèlerins utilisent des smartphones et maîtrisent les traces GPX. Il est donc tout à fait envisageable de mettre sur votre site internet la trace GPX et la localisation des hébergeurs. De plus, sur la nouvelle voie balisée Surgères - Saint Jean d'Angély, une halte Jacquaire (...) va être créée sur le site de la Trézence par le Département. L'étape de 39 km sera donc possible en 2 fois. Le site de la Trézence se situe au Nord de Tonnay-Boutonne.

Je vous propose que l'on étudie ensemble la possibilité de faire évoluer votre tracé entre Surgères et Tonnay-Boutonne pour le faire passer par le site de la Trézence et ensuite seulement le faire partir sur Tonnay-Boutonne. Le balisage serait alors assuré jusqu'à la halte jacquaire, environ.

Pour ce faire nous devons faire une étude comparative des 2 options : longueur, services, attraits, difficultés, hébergement, avantages, inconvénients... L'association donnera ensuite son avis sur la question.

Voie de Tours - GR655 Saintes à Pons :

Constat de la part des randonneurs et des pèlerins : Itinéraire très désagréable.



L'Agence des chemins de Compostelle -L'ACIR- et la Fédération Française de Randonnée -FFR- ont lancé un vaste programme de redynamisation de la Voie de Tours. Le Département, partenaire, doit recruter prochainement un stagiaire pour avoir un diagnostic précis du chemin et de sa fréquentation en Charente-Maritime. L'évolution de l'itinéraire est donc possible voire souhaitée.

Les points importants à retenir sont : un seul chemin sera balisé et il sera obligatoirement commun avec le GR655, ce qui demande un consensus entre l'association jacquaire, la FFR et le Département -et bien évidemment une appréciation locale-.

Vous nous proposez un itinéraire Saintes-Pons qui passe par Thénac, Rioux, Villars-en-Pons afin de faire cheminer le randonneur et le pèlerin sur des chemins plus agréables et avec un patrimoine historique très riche. Le trajet proposé en l'état présente cependant trop de bitume. Comme pour la voie nord, je vous propose de faire une étude comparative des 2 itinéraires -longueur, services, attraits, difficultés, hébergement, avantages, inconvénients...-avec une reconnaissance sur place. Ce travail sera ensuite présenté aux Élus du Département, à votre association et au comité de Randonnée Pédestre pour validation.

Je vous propose d'intervenir lors d'une assem-

blée de votre association afin d'échanger sur le sujet. Au plaisir de travailler avec vous dans l'intérêt des pèlerins et des randonneurs. Carine Pecon

Commentaires :

Nous voyons dans ce texte, qui est le reflet de ce que nous avons entendu lors de notre rencontre, qu'il y a beaucoup de rigidité de la part de nos Élus, dans leur décision de ne baliser en jacquaire qu'un seul Chemin. Je soumetts donc ces projets à votre sagacité pour que très prochainement vous puissiez vous exprimer. Carine Pecon sera donc invitée à notre Assemblée Générale le 24 janvier prochain.

Une consultation serait souhaitable de tous nos adhérents, des communes concernées, tant sur cette variante, peut-être futur Chemin officiel, que sur l'actuel qui pourrait être débaptisé.

S'il apparaît certain que cette voie offre une plus grande diversité naturelle, traversées de bois, prairies, et celles de bourgades parées de belles églises romanes, il n'en demeure pas moins qu'elle est plus longue que l'actuelle, et le choix du pèlerin serait donc entre un GR et un chemin de St Jacques.

L'idéal serait que les Chemins officiels et variantes soient balisés de la même façon, comme c'est le cas en Espagne, par exemple.

Robert S. pour l'Association

6 NOVEMBRE À St EUTROPE

Nous avons reçu une invitation pour participer à la messe médiévale de la « confrérie du cake de Compostelle ». Messe dite et animée par le Père Jean Baptiste et Murielle, beaucoup se souviennent peut-être de celle de notre JAJNA.

Ce jour-là, deux Pèlerines et un Pèlerin sur le chemin, qui ont dormi au refuge, nous ont accompagnés pour assister à cette belle manifestation.

Rendez-vous donné devant notre refuge pour un défilé à 10h. Sept de nos adhérents ont répondu présents, merci à Jacqueline, Daniel, Guy, Gérard et Solange qui ont revêtu la tenue du Pèlerin pour cette



belle manifestation et aux accompagnateurs, l'épouse de Daniel, Monique et Marc.

Le défilé fut annulé à cause de la pluie, mais comme tout pèlerin aguerris, nous avons bravé le vent et la pluie pour nous rendre à la crypte souterraine, notre banderole en tête. Nos deux porteurs Gérard et Guy ainsi que la banderole furent à l'honneur juste derrière l'autel.

Comme les 5 et 6 mai 2018, les chants médiévaux et ceux de Saint Eutrope ont résonné dans la Crypte qui a une acoustique formidable.

À la fin de la messe, les flashes des appareils photos ont crépité sur nos tenues et notre banderole !



*Encore merci à tous les participants et Ultraia...
Solange B.*



Un premier rendez-vous était donné à 08h45 derrière l'église de Saint-Eutrope pour un covoiturage en direction de Saint-Brice (16). Avec une température voisine de zéro degré et un brouillard digne du « fog » anglais, 4 voitures et 7 personnes se retrouvent en claquant des dents. Après embrassades et bavardages nous prenons la route vers Cognac à 2 voitures. Sur le parking à l'entrée de Saint-Brice 3 personnes nous attendaient en tapant du pied. Et nous voici partis à 10 pour une randonnée de 15 km entre Saint-Brice et Bourg-sur-Charente par un temps glacial et un brouillard persistant. Le plaisir de ce parcours fût la découverte de sites patrimoniaux inattendus.

Le 1^{er} était le **CHÂTEAU de SAINT-BRICE**, rebâti au 16^{ème} siècle sur les ruines d'un château du 14^{ème}. Catherine de Médicis y passa en 1586 et le futur Henri IV joua dans le labyrinthe de buis dessiné par le paysagiste Edouard André. Il n'est vraiment visible que de la rive gauche de la Charente.



2 km plus loin nous arrivons sur le **LOGIS de GARDE-ÉPÉE**, bâti vers le



milieu du 16^e siècle (1553), et protégé par un mur crénelé dont la poterne est encadrée de deux pilastres et surmonté d'un fronton

triangulaire orné de pots à feu.



Après avoir emprunté un sentier bordé de talus arborés nous arrivons sur l'**ÉGLISE de CHATRES** du 12^{ème} siècle à la magnifique façade dotée d'une porte à 4 voussures, renforcée à ses extrémités par de hautes



colonnes aux chapiteaux sculptés, et restaurée récemment.

Un kilomètre plus loin, nous atteignons le **DOLMEN de**



GARDE-ÉPÉE datant du Néolithique. Il est entouré de tertres funéraires datant aussi de la même époque.

Ensuite nous continuons par bois, champs et ha-meaux pour rejoindre le **CHÂTEAU de BOURG-CHARENTE** reconstruit au 17^{ème} siècle et remanié au cours du temps. En 1921, il est racheté par la famille Marnier-Lapostolle pour y installer ses chais de cognac, nécessaire à l'élaboration du Grand Marnier. Depuis 2012 on y trouve également les alambics utilisés pour la distillation des oranges amères entrant dans la recette des liqueurs Grand Marnier.

Et nous arrivons en fin de matinée sur le port de Bourg-Charente où nous pique-niquons paisiblement

malgré la fraîcheur et la brume persistante.



Au cours de l'après-midi, nous longeons la Charente sur la rive gauche par un chemin blanc pas trop boueux et bordé de

bois aux couleurs d'automne et parsemé de belles peupleraies pour rejoindre le parking de départ. Peu à peu

la brume se lève et laisse passer un pâle rayon de soleil. Nous en profitons pour admirer le **CHÂTEAU de GADMOULIN** construit en style néo-gothique fin du 19^{ème} puis l'écluse et le barrage du même nom.



Nous rejoignons les voitures vers 14h30, heureux de la découverte de cette belle randonnée chargée d'histoire.

François C.



Notre Expo à St Savinien-sur-Charente

Notre Expo a été mise en place dans l'église de St-Savinien-sur-Charente pour la période du 07 au 28 Juillet 2019. Nous avons eu un très bon contact avec le père Kisweso Sylvestre, curé du Secteur Pastoral de St-Savinien et Tonny-Boutonne. Le père Kisweso nous a demandé de lui expliquer notre Association et son but : valoriser le patrimoine jacquaire de notre Région. Il n'en avait aucune notion, étant arrivé en France il y a tout juste un an, mais a été très intéressé et tout à fait d'accord pour l'exposition. Six panneaux seulement -sur 14- ont pu être exposés, l'église étant étroite.



Le dimanche 7 juillet, sur son invitation, nous avons assisté à la messe qu'il a célébrée en son église de St-Savinien. J'ai représenté l'« Association Saintaise des Chemins de St Jacques de la Charente-Maritime » et donné quelques explications sur les itinéraires jacquaires, leur balisage et aussi sur l'accueil des pèlerins dans les refuges.

Le père a terminé sa messe en citant ces belles phrases :

*Ces chemins vous appellent à tout quitter
Pèlerins, que l'Esprit soit votre paix !
Ces chemins vous apprennent à partager
Le vrai pain chaque jour, vous est donné.*

En conclusion, l'exposition a suscité beaucoup de questionnements. Il faut dire aussi que la petite cité de St-Savinien est très prisée des estivants. Le père Kisweso m'ayant fait part du plaisir qu'il avait à randonner, je lui ai proposé de venir avec nous à la prochaine que notre association organiserait. Au dernier moment il ne put venir.

Colette avec l'aide de Christian

Notre Expo à Saintes

L'Exposition mise en place le 1^{er} octobre 2019, sous le Cloître de la maison de retraite de La Providence à Saintes, s'est très bien déroulée. De nombreux résidents étaient présents, encadrés par leur animatrice Marie-Laure Videt.

Après l'installation des panneaux, de photos du chemin d'une pèlerine, également de celles d'une credencial et d'une Compostela, et la mise en évidence de la tenue du pèlerin aimablement prêtée par Jean-Marie -chaussures et bâton-, un vernissage a été organisé à 15h30 par l'animatrice, invitant résidents et leur famille à participer.

Tout le monde a écouté avec intérêt le discours de notre président, présentant notre association et définissant son but, la valorisation et l'information sur le patrimoine jacquaire en Poitou-Charentes. De nombreuses questions ont été posées.

Ce vernissage a été suivi du verre de l'amitié agrémenté d'un goûter réalisé par les pensionnaires de l'établissement.

Beaux partages, belles discussions entre tous, de belles photos également prises.

Certains résidents se souviennent des chemins de St Jacques et deux d'entre eux ont avoué en avoir fait une partie.



Le jour du retrait du matériel d'exposition, trois semaines après le début, l'animatrice nous disait qu'elle se trouvait fort étonnée par le nombre de Résidents de la Providence à s'être arrêtés devant les panneaux et à lui poser autant de questions.

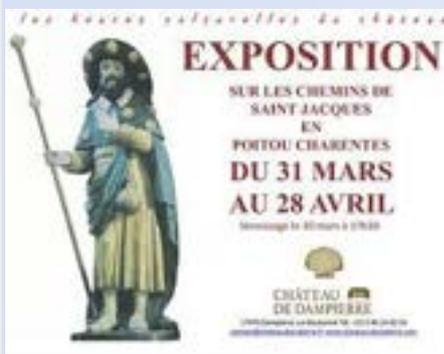
Un DVD sur le Chemin « The Way » leur a été prêté pour le visionner ensemble au cours d'un après-midi de détente. Ce film a été très apprécié.

Pour conclure, nous avons pensé avec Marie-Laure et avec l'approbation de notre président, qu'au printemps prochain quelques résidents pourraient venir visiter notre refuge, avec le verre de l'amitié à la clef.

Merci à Michèle et Jean-Marie pour leur participation.

Colette et Christian





Notre expo au château de Dampierre-sur-Boutonne

Les visiteurs, nombreux pendant cette période de vacances scolaires ont manifesté leur intérêt pour cette présentation des Chemins de St Jacques.

Liliane B.

Merci à Colette et Christian pour leur aide

Du 31 mars au 28 avril dernier, les propriétaires du Château de Dampierre-sur-Boutonne ont accueilli notre exposition "Sur les Chemins de St Jacques" dans la grande salle d'exposition située dans les combles du château. Nous avons été reçus le 30 mars pour le vernissage.

Après la présentation de notre association par notre président, en présence des propriétaires et des membres de l'association des « Amis du Château », nous avons été conviés à un apéritif.



527 visiteurs pour notre expo à Dampierre...!

Notre expo au Paléosite

Notre exposition a été installée au restaurant du PALÉOSITE, du 11 au 28 septembre.

Une conférence animée par Jacques et Jean-Marie a été programmée dans le cadre des animations mensuelles prévues par les responsables du PALÉOSITE.

Une quarantaine de personnes ont partagé cette rencontre, certaines sont restées au restaurant pour déguster le "MENU CROMAGNON".

Un grand MERCI au Directeur du PALÉOSITE qui nous a invités à installer notre exposition et offert le repas.



Un grand MERCI au personnel pour son accueil, sa disponibilité, sa bonne humeur...

Le Président et les adhérents de notre association ont clôturé la soirée en chantant ULTREIA...

Jean-Marie P.



Notre expo donne des idées aux autres ...

Le 22 octobre 2019, Jean Courivaud, président de l'association jacquaire de Lorraine, nous contactait pour nous demander des renseignements sur notre Expo ? Combien elle nous avait coûté...etc. ...

Il en avait découvert l'existence sur notre site et était fort intéressé pour son association.

Nous lui avons adressé notre plaquette sur laquelle figure tous les panneaux.



Côté infos

Camino Francés

Info importante :

Le gouvernement espagnol **interdit** d'emprunter le chemin sur son territoire, après **St-Jean-Pied-de-Port**, **partie montagneuse et dangereuse**, **jusqu'au 31 mars 2020**.

Il envisage des sanctions dont des amendes et la mise à charge des frais engagés pour les secours...

Il est donc conseillé de se renseigner avant un départ ! Notamment à l'accueil pèlerins de St-Jean-Pied-de-Port où des itinéraires sont proposés...



Tous les chemins sont sur www.gronze.com

PROPOSITION ACTION NATIONALE : « UN CHEMIN POUR TOUS, TOUS EN CHEMIN »

Au cours de l'assemblée générale de la fédération à Cahors -voir CR page 7 & 8-, Philippe Demarque informe qu'il a répondu à un appel à projets concernant le handicap, organisé par la Mutuelle GSMC. La subvention obtenue s'élève à 5 000 €. Philippe Demarque propose que cette subvention permette, dans un premier temps, à titre expérimental, à 3 associations de mettre en œuvre des projets d'accompagnement, sur le Chemin, de personnes atteintes de la maladie de Parkinson, malvoyantes ou à mobilité réduite. Par la suite, ce principe pourra être étendu à l'ensemble des

associations. **Il appartient à chaque association de faire connaître son éventuel projet en ce domaine.**

NB : Certaines associations ont acquis depuis de nombreuses années une expérience dans l'accompagnement de personnes atteintes d'un handicap et pourront en faire bénéficier les autres associations. On peut notamment citer l'ARA, Compostelle 2000 -Pélé PMR- et PACA qui vient de réaliser un accompagnement sur le Chemin de Compostelle.

Extrait du PV FFACC de l'AG de Cahors.

Libre expression

IMPORTANCE DE LA COMMUNICATION...

Je m'interroge et m'inquiète...!

Sur un des réseaux sociaux les plus répandus..., -pour ne pas le nommer-, j'ai trouvé, après l'assemblée générale 2019 de notre fédération, une publication de ladite FFACC, mettant en exergue un article de la « Dépêche » dans lequel, on peut lire ceci : « *Ces deux journées marquées par la création d'un passeport, la crédentiale, commune aux sportifs, marcheurs, touristes, amoureux de la nature ou pèlerins qui empruntent les quatre voies principales Compostella traversant l'hexagone...etc.* »

Aie! Élucubrations journalistiques ou « félonie » de la FFACC qui n'a pas su défendre l'importance du « carnet de pèlerin » ? Carnet qui permettait justement, entre autre, de différencier pèlerins et touristes ! Si tel était le cas, ne nous étonnons pas qu'il y ait de plus en plus de touristes sur le Chemin...avec notre bénédiction, si je puis me permettre...et franchement, on pourrait se demander à quoi sert la Fédé...

Si c'est une mauvaise interprétation du ou de la journaliste, pourquoi la diffuser sans commentaires ? Ce peut être préjudiciable, non ? Allez expliquer au quidam qui aura lu cet article, que ce « passeport » est un engagement particulier pour lui et l'association

qui le lui délivre...Vous remarquerez, en plus, que « pèlerins » arrive en dernier...on n'oserait tout de même pas imaginer que « amoureux de la nature ou, *accessoirement*, pèlerins »...ait germé dans l'esprit de l'auteur...

Surprenant encore : le titre de ce papier !

Cahors. 50 associations des chemins de Compostelle en « conclave »

Pour une association qui revendique sa laïcité... ce n'est pas banal...

À peine ce mot écrit...je reçois le PV de l'assemblée générale rédigé par la fédération...et je peux y lire : « *François Rohart rappelle les objectifs de la credencial unique :*

- *une unité entre les deux grands acteurs du chemin: FFACC et Église*
- *une relation plus étroite entre les membres du monde jacquaire*
- *tenter de lutter contre la commercialisation des credencials vendues sur internet »*

Me voilà rassurée...d'autant que l'on peut lire encore « commune » ne signifie pas « identique », rassurée donc, mais pas sur la façon de la FFACC de communiquer sur les réseaux sociaux !! *Brigitte de V.*



Agenda...janvier, février, mars 2020

Pensez à consulter : <http://www.compostelle17.fr/-Actualites-.html>

Dimanche 5 janvier :

« Rando galette à THÉNAC »



Nous étions nombreux le 6 janvier 2019 à MONTILS

La galette du 5 janvier 2020 se dégustera à **16 h 00** dans la « salle 1954 » de la commune de Thénac.

Pour les marcheurs, **rendez-vous** donc, à **14 h** devant la porte d'entrée de l'église pour une marche de 6 voire 7 km environ.

Pour ceux désirant seulement participer à la petite fête, **rendez-vous à 15 h 45** à la salle dont le plan exact sera communiqué très prochainement.

Contact : 06 33 13 08 99

IMPORTANT : 24 janvier 2020, notre Assemblée Générale,
Salle de la Recluse - 58, rue Rabelais à SAINTES
Émargement à partir de 18H15



*AVIS À TOUS !! Nous sommes à la recherche d'organiseurs
pour les randos 2020 !*

En particulier pour FÉVRIER et MARS,

*MERCI d'y réfléchir, afin que nous puissions établir le calendrier annuel,
lors de notre prochaine assemblée générale*

le 24 janvier prochain !

Réunion Sac à Dos

Vendredi 21 février 2020 à 20H

Salle Saintonge n° 2

11 rue Chapsal à SAINTES

Réunion des Hospitaliers

Vendredi 6 mars 2020 à 19H30

Salle Gérard Philippe - Maison des Associations

31 rue du Cormier à SAINTES

Si vous souhaitez écrire dans le prochain Ultraïa... histoire, anecdote, témoignage ...
IMPORTANT !

Pensez à nous envoyer vos textes avant le 1er mars. **MERCI !**

Merci aux rédacteurs, aux photographes, aux correcteurs et à tous ceux qui ont participé à cette édition !!

Crédits photos : Bernard Bouju, Brigitte de Verdelhan, Colette Van Der Molina, François Coquinot, Jean-Marie Paulin, Monique Chauvin, Robert Souris, Solange et Marc Bourez, le Château de Dampierre.

Dessin : Régis Payan